



Rapport annuel d'UNICEF Suisse 2014

«Un monde qui tolère que des enfants se noient en Méditerranée, qu'ils soient enlevés et tués sur le chemin de l'école, qu'ils soient exposés aux épreuves de la fuite, un monde qui accepte que des enfants ne survivent pas à cause de maladies banales dont l'issue est fatale si on ne les soigne pas, ne peut pas avoir la prétention d'être humain – réagissons.»

Elsbeth Müller, directrice générale d'UNICEF Suisse



En l'an 2000, les Objectifs du Millénaire pour le Développement étaient une vision d'avenir – aujourd'hui, ils sont une réalité pour des millions d'enfants: grâce aux efforts déployés, 3,3 millions d'enfants n'ont pas succombé à la malaria, 2,3 milliards de personnes ont désormais accès à l'eau potable et le nombre des filles qui vont à l'école primaire est presque aussi élevé que celui des garçons. L'UNICEF s'emploie à transformer cette vision en réalité pour tous les enfants en fournissant des médicaments, des moustiquaires, des vaccins et en assurant l'accès à l'eau potable, aux programmes nutritionnels et à un enseignement de qualité.

Chers amis et amies de l'UNICEF,

Jamais encore, il n'y a eu dans un pays autant d'enfants en fuite qu'en Syrie en 2014: 11,6 millions d'enfants ont fui les bombes, les embuscades et les tirs. Des images d'horreur dans la tête, ils vivent aujourd'hui dans des camps de réfugiés, souvent dans des pays étrangers – quelquefois, ils sont les bienvenus mais souvent, ce n'est pas le cas. Ces images les marquent, la vie de tous les jours est misérable: depuis plus de 52 mois. Le monde le tolère, ce sont les enfants qui paient l'addition. Quoi d'étonnant si des mères et des pères se risquent alors avec leurs enfants dans la traversée mortelle de la Méditerranée. Non par goût d'aventure mais parce qu'ils sont poussés par la volonté de survivre et l'espoir d'une vie meilleure.

En République centrafricaine, 2,4 millions de filles et de garçons sont affectés par la guerre et la violence. Des enfants ont été mutilés, exploités, violés, tués. Ils sont des milliers à vivre dans une crainte permanente et cette peur les ronge.

Au Liberia, la vie a pris une autre dimension. Une société d'une grande vitalité a appris: toucher quelqu'un apporte la mort. Le virus Ebola s'est infiltré insidieusement dans la population. Les enfants dont la famille était frappée par Ebola

devaient rester 21 jours en quarantaine. S'ils pleuraient, on ne pouvait pas les prendre dans ses bras et les reconforter.

Les enfants touchés par les crises et les conflits sont extrêmement vulnérables. Parvenir jusqu'à eux afin d'assurer leur droit à la survie, à une formation scolaire et à une protection fait partie des tâches premières de l'UNICEF. Nous y travaillons dans plus de 190 pays.

Pour des millions d'enfants, 2014 est synonyme de changement. C'est l'année où leur vie a pris un nouveau tournant. Des millions d'enfants ont été vaccinés, ont reçu de la nourriture thérapeutique, des médicaments, de l'eau potable et ont eu accès à un enseignement scolaire. De nouvelles lois créent le cadre de référence pour les programmes de protection, de nutrition et d'éducation. Les innovations permettent d'enregistrer rapidement et gratuitement les naissances. C'est ainsi que commence la vie au sein de la société.

L'UNICEF a pu, grâce à vous, soulager la misère et la souffrance. Nous vous disons un immense merci, car c'est vous qui nous permettez d'aider. Vous pourrez lire aux pages suivantes ce que nous avons réussi à faire en votre nom.



Elsbeth Müller,
Directrice générale

Hans Künzle,
Président


Elsbeth Müller


Hans Künzle

Votre don aide les enfants à survivre

Les chiffres sont inacceptables: 17000 enfants de moins de cinq ans meurent chaque jour de maladies que l'on pourrait éviter et soigner. 40 pour cent d'entre eux sont des nouveau-nés de 28 jours à peine. Toutes les 20 secondes, un enfant contracte une maladie qui l'aurait épargné s'il était vacciné. Et en Ethiopie, un nouveau-né a trente fois moins de chances de survie qu'un bébé né en Europe occidentale. Les causes de décès principales sont les affections des voies respiratoires, les complications à la naissance, les maladies diarrhéiques et la malaria. Les familles pauvres vivant dans des régions isolées sans accès à des services de santé sont particulièrement menacées.

Beaucoup d'effet, des coûts bas

Réduire de deux tiers la mortalité infantile jusqu'en 2015 – un Objectif du Millénaire pour le Développement – n'a pas encore été possible. Mais les chiffres montrent que de grands progrès ont eu lieu: le nombre des enfants qui survivent est deux fois plus élevé qu'en 1990. Afin de permettre à un plus grand nombre d'enfants de grandir et de s'épanouir, l'UNICEF se focalise sur des mesures efficaces et peu coûteuses: les soins des nouveau-nés, une nourriture saine, les vaccins, les pratiques visant à empêcher la transmission du virus du sida de la mère à l'enfant et la protection contre la malaria.

Nouveau combat contre la polio

Alors qu'en 1988, on dénombrait encore 350000 cas de polio au moment où la campagne mondiale a démarré, 10 millions de personnes ont pu échapper à des infirmités grâce aux vaccins et 1,5 millions de vies ont été sauvées. En 2012, on a recensé encore 223 cas. Des auxiliaires courageux et des organisations ont fait en sorte de pouvoir vacciner, dans le cadre de vastes campagnes, des millions d'enfants, même dans

des situations de conflit difficiles. Aujourd'hui, seuls le Nigeria, l'Afghanistan et le Pakistan font partie des pays dits endémiques: au Nigeria, six enfants ont contracté la polio en 2014, en Afghanistan et au Pakistan, 206 au total.

Notre projet en Inde

Pour assurer la survie des enfants en bas âge, UNICEF Suisse et ses partenaires ont soutenu en 2014 le gouvernement indien dans sa lutte

«En 2014, l'Inde a été déclarée sans polio – après des années d'efforts continus de l'UNICEF en collaboration avec le gouvernement et des organisations partenaires. Cette réussite a pu être maintenue jusqu'à maintenant, grâce notamment au soutien ininterrompu de la Suisse. Cela ne va pas de soi, en particulier pour les régions à haut risque.»

Nicole Deutsch, responsable de la lutte contre la polio à l'UNICEF en Inde



contre la polio. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance avait un rôle de premier plan pour la livraison du vaccin oral et la communication. Dans l'Uttar Pradesh où les services de santé sont insuffisants, la population très dense et le risque de polio élevé, les auxiliaires passaient de porte en porte pour convaincre les gens de la nécessité du vaccin contre la polio.

Les efforts ne doivent pas faiblir

Aujourd'hui, l'Inde est sans polio. Dans le cadre d'un réseau de mobilisation sociale, 6500 auxiliaires ont réussi à atteindre des millions d'enfants rien que dans l'Etat d'Uttar Pradesh et de Bihar. Des personnalités et des partenaires se

sont mobilisés pour cette cause. L'UNICEF a récolté des données afin de déceler les «itinéraires» de la contamination. L'UNICEF sait où, comment et à qui les informations concernant la polio doivent être transmises. Le succès obtenu donne raison à sa stratégie et est crucial pour l'avenir. Mais pour que l'Inde reste sans polio, les efforts ne doivent pas faiblir. Tous doivent continuer d'être touchés par les opérations de vaccination, surtout les personnes appartenant à des groupes à risque, et il s'agit d'introduire de nouvelles stratégies de communication et de convaincre les sceptiques.

Des auxiliaires courageux pour assurer une protection vaccinale suffisante

La protection vaccinale joue un rôle crucial dans les efforts déployés pour sauver ces 17 000 vies. A l'échelon planétaire, la couverture vaccinale pour la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et la rougeole a augmenté. Et la lutte contre la polio montre que les efforts communs peuvent maîtriser des défis colossaux. Cependant, tous les enfants doivent continuer d'être protégés contre un éventuel foyer de polio. L'UNICEF a fourni à cet effet 1,7 milliards de doses de vaccin au profit de 500 millions d'enfants.



Notre projet au Kirghizstan

Au Kirghizstan, plus de 42 pour cent des filles et des garçons âgés de 6 à 59 mois souffrent d'anémie. Pour les enfants de moins de deux ans, l'anémie est une maladie dangereuse car elle peut porter préjudice de manière irréversible à leur développement cognitif, physique et social. Une alimentation peu variée et le manque d'oligo-éléments essentiels comme le fer, la vitamine A et le zinc entraînent des états de malnutrition; et c'est là l'origine de l'anémie. En raison d'un déficit d'oligo-éléments, plus de 300 enfants kirghizes meurent chaque année avant l'âge de cinq ans. De surcroît, des centaines de nouveau-nés naissent avec des infirmités qui seraient évitables.

Du «Sprinkles» pour combattre la malnutrition

Des mesures nutritionnelles durant la grossesse ainsi que l'allaitement exclusif durant les six premiers mois qui suivent la naissance et une nourriture équilibrée durant les deux premières années permettent d'obtenir un excellent résultat. Un programme de l'UNICEF réalisé au Kirghizstan a permis en outre durant les trois quarts de l'année passée de fournir du «Sprinkles» à 50000 enfants de six à 24 mois: ce complément alimentaire se compose de doses journalières de fer, de zinc, d'acide folique, de vitamine A et C. Il est possible ainsi, au bout d'un an, de réduire déjà de 20 pour cent la prévalence de l'anémie.

UNICEF Suisse en 2014: notre contribution en faveur de la survie des enfants

UNICEF Suisse a alloué **7 212 768** francs pour les programmes en faveur de la mère et de l'enfant dans 16 pays. UNICEF Suisse a soutenu en 2014 plusieurs programmes de vaccination de portée mondiale. Malgré tout, 330 enfants meurent chaque jour de la rougeole. Le taux de vaccination n'est pas suffisant, dans de nombreux pays, pour protéger efficacement les enfants. C'est le cas en Suisse aussi. UNICEF Suisse soutient la campagne de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et des cantons. Contrôlez l'état des vaccins de vos enfants, soyez attentifs à leur protection vaccinale. Car les vaccins sont un moyen sûr et efficace de prévenir certaines maladies. Et la période estivale des voyages comporte le risque de transporter le virus de la Suisse vers des pays non endémiques. Contrôlez l'état de vos vaccins, faites-vous vacciner. Vous aidez ainsi à protéger efficacement les enfants – dans le monde et en Suisse.

Votre don protège les enfants

Chaque année, 3 millions de petites filles sont excisées. Souvent, elles ont moins de 5 ans quand elles subissent l'ablation entière ou partielle des lèvres et du clitoris et que, dans biens des cas, la plaie est suturée pour ne laisser qu'un minuscule orifice. Les effets sur la santé sont multiples et peuvent même conduire à la mort. Parvenir à l'abandon de ces pratiques nécessite des connaissances, beaucoup de tact et de respect. UNICEF Suisse s'investit activement dans ce sens depuis 1999, car chaque enfant a droit à l'intégrité physique et à la protection.

Notre projet au Soudan

«Saleema» veut dire entier, intact, sain, créé par Dieu, parfait. C'est ce mot soudanais qui désigne l'initiative de l'UNICEF au Soudan en vue de l'abandon de l'excision. Pour des raisons

complexes, la mutilation génitale féminine constitue une norme et aux yeux de beaucoup de gens, elle garantit un certain statut social. Dans une société où l'expression «non excisée» est une honte et un stigmate, où plus de 80 pour cent des filles sont mutilées, l'idée de «Saleema» devrait, grâce à différentes stratégies de communication, permettre un retournement positif de la situation.

L'initiative «Saleema» encourage la communication entre particuliers ainsi que la sensibilisation à grande échelle par différents médias. 523 communautés ont déjà proclamé l'abandon de la pratique. Des vêtements traditionnels pour femmes et hommes imprimés spécialement signalent que l'on adhère à l'idée de l'intégrité physique. Des éléments qui font partie d'un projet axé sur la protection de l'enfant permettent de toucher plus de 4000 écolières, par exemple un examen médical des élèves de première année.

En collaboration avec l'université de Zurich, UNICEF Suisse a réalisé une étude sur les raisons qui poussent à exciser les filles dans 120 villages de l'Etat de Gezira. Les sondages anonymes tenaient compte du sujet délicat et



«L'UNICEF marque clairement la lutte contre les mutilations génitales féminines au Soudan, en particulier grâce à un programme pionnier comme Saleema qui vise un changement de mentalité au sein de la communauté par le biais de valeurs positives. Les résultats de l'enquête de 2014 indiquaient une réduction de plus de 4 pour cent entre 2010 et 2014. Ce changement n'a été possible que grâce au soutien apporté depuis des années par des partenaires comme UNICEF Suisse.»

Geert Cappelaere, représentant de l'UNICEF au Soudan

Protéger les enfants contre l'exploitation, les abus et la violence

Tout autour du globe, 144 millions d'enfants âgés de 5 à 14 ans travaillent en se faisant exploiter. Leurs petites mains contribuent de manière cruciale à la survie de leurs familles. Leur travail est dur et dangereux; il les empêche d'aller à l'école et les expose à la violence, aux mauvais traitements et à l'exploitation. A l'échelle de la planète, on estime que 100 millions d'enfants de la rue essaient de survivre dans des conditions inhumaines. Et il y a des millions de filles et de femmes que l'on ne peut pas compter, car elles «manquent»: on les a éliminées avant la naissance en raison de leur sexe. Près de 11 pour cent de toutes les filles sont mariées avant l'âge de 16 ans. Elles quittent prématurément l'école afin

d'assumer un rôle d'épouses, de s'occuper des tâches domestiques et d'avoir des enfants. Physiquement, elles ne sont pas prêtes à cela et près de 70 000 jeunes femmes décèdent, chaque année, durant la grossesse ou à l'accouchement. Des milliers de filles et de garçons tombent chaque jour aux mains de trafiquants d'enfants. L'UNICEF met en place diverses mesures pour protéger les enfants. L'enregistrement des naissances est une base indispensable. Les actes de naissance protègent contre les mariages précoces, contre le travail des enfants et le recrutement précoce dans l'armée. Mais 230 millions d'enfants de moins de 5 ans ne sont pas enregistrés; du point de vue juridique, ils n'existent pas et ne peuvent pas faire valoir leurs droits.

de la sphère privée des gens. En 2014, des projections de films et des discussions publiques ont été organisées dans ces villages; les chefs des villages, les leaders religieux, les parents, les auxiliaires de santé et les représentants des

autorités y assistaient. Les premiers résultats indiquent que les films de sensibilisation présentés sous la forme d'une sorte de feuilleton à épisodes peuvent modifier de manière significative l'attitude et le comportement des gens



face à l'excision de leurs filles. L'espoir augmente d'avoir trouvé là une clé essentielle. Si cette initiative réussit à Gezira, elle pourra être étendue à l'ensemble du Soudan.

Notre engagement actif en faveur de l'enregistrement des naissances

Un acte de naissance indique le nom, la nationalité, l'identité d'un enfant et lui permet de faire valoir ses droits: le droit à la santé et à l'éducation, le droit de se marier et d'hériter par exemple. Inversement, un pays ne peut tenir compte des besoins des enfants que si les informations à leur égard existent. Pour enregistrer tous les enfants, l'UNICEF intervient et conseille lors de la modification de la législation et de l'établissement du budget de l'Etat, fournit un appui technique, forme le personnel et réalise



UNICEF Suisse en 2014: notre contribution pour protéger les enfants

UNICEF Suisse a mis à disposition **2 374 232** francs pour les programmes de protection de l'enfant dans 17 pays. L'UNICEF s'investit pour protéger les enfants contre la violence, l'exploitation et les abus. UNICEF Suisse soutient des programmes pour l'abandon de l'excision dans six pays d'Afrique, pour la protection des enfants de la rue au Brésil et celle des enfants travailleurs au Népal, au Pakistan et en Côte d'Ivoire; l'organisation se s'engage pour la démobilisation des enfants soldats au Myanmar, lutte contre la violence faite aux filles en Inde, au Liberia, en Arménie et met tout en œuvre pour introduire l'enregistrement universel des naissances. L'UNICEF pousse à cet effet les gouvernements à adopter et à respecter des conditions-cadre légales afin de protéger les enfants. L'UNICEF apporte aussi son appui à des centres d'information et à des foyers d'accueil pour les enfants vulnérables et forme les assistants sociaux et les policiers en matière de protection de l'enfant.

des campagnes. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance soutient l'enregistrement des enfants également dans le contexte de crises, renforce les équipes mobiles et sensibilise la population. Le résultat est là: le nombre des enfants enregistrés mis a augmenté même dans les régions isolées, grâce au SMS et à la téléphonie mobile.

Afin de favoriser l'échange à propos de l'enregistrement des naissances, des nouvelles technologies et de leur évolution, UNICEF Suisse a organisé en 2014 une conférence internationale à Berne. Et pour mieux faire connaître les droits de l'enfant dans le monde, UNICEF Suisse a conclu un partenariat avec le fonds Anne Frank.

Votre don permet de créer des écoles

D'ici fin 2015, tous les enfants du monde entier devaient être scolarisés. Malgré des réussites substantielles, trop d'enfants – surtout les filles et les garçons de familles pauvres dans les régions rurales – restent à l'écart: alors qu'à la fin des années 1990, 108 millions d'enfants étaient privés du droit fondamental à l'éducation, 57 millions d'enfants en âge de scolarité sont toujours dans ce cas aujourd'hui. C'est encore beaucoup trop. Les raisons à cela: la pauvreté, la qualité insuffisante de l'enseignement, les classes surchargées, l'infrastructure inappropriée, le VIH/sida et les conflits.

Les difficultés

L'UNICEF se mobilise activement pour réaliser la promesse d'une instruction scolaire pour tous. L'instruction est le moteur le plus efficace du développement: tous les enfants devraient pouvoir épanouir pleinement leur potentiel, afin de faire évoluer la société et d'être des acteurs du progrès. C'est pourquoi le Fonds des Nations Unies pour l'enfant soutient des mesures spécifiques, selon le pays, pour favoriser la formation. Souvent, il faut aménager des locaux scolaires, créer un environnement sûr et procurer du matériel scolaire. Les droits doivent être les mêmes pour filles et garçons; il faut réduire les frais de scolarité et endiguer le travail des enfants. Pour toucher tous les enfants, l'enseignement doit avoir lieu dans la langue qu'ils parlent. Il faut aussi intégrer les enfants handicapés. L'UNICEF s'efforce de mettre en place un enseignement, même en période de crise.

Notre projet au Rwanda

Au Rwanda, UNICEF Suisse a mis l'accent en 2014 sur les enfants défavorisés, exclus et livrés à eux-mêmes, en premier lieu les filles et les orphelins. Eux aussi devraient pouvoir suivre



une école primaire et même une école secondaire. Malgré une scolarisation très étendue au Rwanda, trop d'enfants quittent prématurément l'école. Les conditions de vie des enfants sont parfois très dures: ils sont 200 000 à avoir perdu leurs parents à cause du sida, et ils essaient de se débrouiller seuls, dans 100 000 ménages composés uniquement d'enfants. 22 000 enfants de moins de 14 ans vivent avec le sida, 44 pour cent souffrent de malnutrition chronique.

Infrastructure et intégration

8500 salles de classe et 20 000 latrines ont été construites avec l'aide de l'UNICEF. Cinq établissements préscolaires ont été aménagés, cinq autres sont prévus. 1260 établissements préscolaires déjà existants ont été équipés de jeux didactiques et 1260 éducateurs et éducatrices ont été formés. Le concept des «écoles

Éducation préscolaire et amélioration de la qualité de l'enseignement

L'éducation préscolaire et un enseignement de qualité adapté aux besoins des enfants sont des conditions essentielles pour permettre à tous une instruction scolaire durable. Les experts sont aujourd'hui d'avis que les premières années sont cruciales pour le développement de la personnalité de l'enfant, de son intelligence et de son comportement social. Les études démontrent aussi que les enfants bénéficiaires d'une éducation préscolaire s'en sortent mieux à l'école. Mais seule la moitié de tous les enfants connaissent l'effet stimulant et protecteur de telles structures. L'UNICEF s'emploie à augmenter le nombre et la qualité des institutions préscolaires. Ces dernières favorisent une attitude positive face à l'apprentissage ainsi que l'intégration car elles accueillent aussi les filles et les garçons issus de familles pauvres et marginalisées.



amies des enfants» de l'UNICEF a été appliqué dans 54 écoles; ses éléments essentiels – des conditions physiques, émotionnelles et sociales adaptées aux enfants, un personnel bien formé, des ressources et une infrastructure adéquate – devraient être repris par le système d'éducation national. Dans dix écoles amies des enfants, les méthodes d'enseignement, la qualité de l'enseignement et le fonctionnement de l'établissement sont évalués et, le cas échéant, améliorés. 15 000 enfants seront bénéficiaires des changements apportés.

Notre projet au Bhoutan

Le Bhoutan s'est fixé le développement durable comme objectif et s'efforce de favoriser un progrès entre la tradition et la modernité. Le gouvernement s'investit activement, avec succès,

en faveur de l'instruction des enfants: 9 enfants sur dix commencent l'école, 94 pour cent d'entre eux l'achèvent. Parmi les enfants qui ne bénéficient pas d'une instruction élémentaire, il faut citer les enfants moines, les enfants handicapés, les filles et les garçons qui travaillent ou les enfants qui vivent très loin d'une école. Afin de toucher aussi les enfants désavantagés, l'UNICEF cherche à améliorer la qualité de l'enseignement, la pertinence du plan d'études et à rendre les trajets plus sûrs pour les filles.

«L'accès à des structures préscolaires est crucial, particulièrement pour les enfants les plus défavorisés, car cela les prépare pour l'entrée à l'école et leur offre l'opportunité d'effectuer avec succès une scolarité complète. Grâce au précieux soutien d'UNICEF Suisse, nous avons pu offrir cette chance à plus de 5 000 enfants dans les régions isolées du Bhoutan.»

Eric Durpaire, responsable suppléant de l'UNICEF au Bhoutan



Chances égales, scolarité réussie

Quand on a faim, on n'apprend pas bien. La qualité commence par des incitations qui concernent la vie courante et dans le cadre des programmes nutritionnels, l'UNICEF fournit des repas aux écoles. Mais à l'école, les enfants apprennent aussi des choses importantes concernant une alimentation équilibrée, la sécurité alimentaire et la santé. Ce sont surtout les filles qui apprennent à prendre soin des enfants. Car les filles qui savent lire et écrire

veilleront mieux sur leurs enfants et il sera normal pour elles de les envoyer à l'école.

L'UNICEF soutient en outre la construction d'écoles dans les régions isolées, les équipe de manuels scolaires et forme le personnel enseignant en le sensibilisant également aux besoins des enfants handicapés. L'UNICEF soutient aussi l'aménagement de structures préscolaires car elles préparent le terrain pour l'égalité des chances et une scolarité réussie.

UNICEF Suisse en 2014: notre contribution en faveur de l'instruction scolaire des enfants

UNICEF Suisse a mis à disposition **2 745 472** francs au profit des programmes de formation dans 8 pays. Une personne qui sait lire et écrire a plus tard de meilleures chances d'échapper à la pauvreté et d'envoyer ses propres enfants à l'école. Pour pouvoir offrir cette chance également aux enfants particulièrement vulnérables, l'UNICEF mise sur l'éducation préscolaire, un enseignement de bonne qualité adapté aux enfants, l'instruction des filles et l'aménagement de centres de formation pédagogique. Souvent, des méthodes innovantes sont utilisées – par ex. des écoles mobiles – afin d'atteindre les enfants dans les régions les plus isolées. En plus des projets éducatifs au Rwanda et au Bhoutan, UNICEF Suisse a également soutenu en 2014 des projets en Ethiopie, à Madagascar, au Malawi, en Mongolie, en Inde et au Kirghizstan.

Votre don permet de soulager la détresse

Le premier cas, en décembre 2013, a causé la mort d'un petit garçon de deux ans. Le virus Ebola, transmissible par les fluides corporels, s'est propagé très vite en Sierra Leone, au Liberia, en Guinée et dans les pays voisins. 26 000 personnes ont contracté la maladie, 11 000 en sont mortes, plus de 5000 enfants ont été atteints, 16 000 sont devenus orphelins. Pour l'aide d'urgence dans le contexte d'Ebola, l'UNICEF a coopéré avec les gouvernements, les organisations locales et les communes. Entre août 2014 et février 2015, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance a fourni 6683 tonnes de biens humanitaires: en particulier des combinaisons de protection, des médicaments, du



désinfectant, des tentes, des matelas, des jerrycans d'eau. 52 000 enfants ont bénéficié d'un soutien psychosocial. Afin de stopper l'épidémie, l'UNICEF a distribué des informations sur les mesures de précaution indispensables. Le nombre des nouveaux cas d'Ebola a fortement baissé aujourd'hui. Mais une extrême prudence reste de mise et les besoins d'aide

L'aide d'urgence de l'UNICEF en 2014

En 2014, l'UNICEF est intervenue pour soulager la détresse dans différentes régions confrontées à des crises et à des catastrophes. Son aide rapide et efficace a permis de sauver des vies en Guinée, en Sierra Leone et au Liberia, les pays les plus fortement touchés par Ebola. Une aide d'urgence a été assurée aux enfants réfugiés en Syrie et dans les pays voisins ainsi qu'en Ukraine. Dans 71 régions du monde frappées par des crises et des catastrophes

- L'UNICEF a vacciné 16 millions d'enfants contre la rougeole
- L'UNICEF a permis à 13 millions d'enfants d'avoir accès à l'eau potable
- L'UNICEF a traité 1,8 millions d'enfants contre la malnutrition
- L'UNICEF a permis à 2 millions d'enfants d'avoir accès à une instruction scolaire
- L'UNICEF a procuré un soutien psychosocial à 2 millions d'enfants



sont importants en ce qui concerne les mesures de prévention et l'amélioration des systèmes de santé.

Notre programme d'aide d'urgence au Liberia

Ebola a frappé le Liberia de manière particulièrement dure. Près de la moitié des 10000 personnes infectées ont succombé, de nombreux enfants ont perdu leurs parents en 2014 ainsi

que des personnes qui leur étaient proches. Les enfants dont les parents étaient atteints d'Ebola devaient rester en quarantaine pendant 21 jours. Ils devaient passer ces jours dans des lieux étrangers, entourés d'adultes qui n'avaient pas le droit de les prendre dans leurs bras et de les reconforter. Des pièces sans le moindre jouet, sans crayons de couleur. Car la crainte de la propagation du virus avait conduit à des mesures exceptionnelles. Il est difficile d'imaginer ce

qu'endure un enfant obligé d'attendre 21 jours un ennemi invisible – le virus Ebola – en étant catapulté dans un centre où des personnes vêtues de combinaisons de protection se déplacent comme des apparitions venues d'une autre planète.

De surcroît, les frontières du pays ont été fermées – et les écoles aussi – comme autres mesures pour combattre la maladie. Les propos d'Angela, mère de deux petites filles, donnent une idée de ce que ressentaient les gens: «Il m'est insupportable d'imaginer avec quels enfants mes deux filles jouent pendant que je dois travailler. Elles savent qu'elles doivent rester à la maison car la contamination les menace partout. Quand je rentre le soir, je ne suis jamais sûre que l'une de mes filles n'est pas porteuse du virus.» Les écoles n'étaient pas les seules à rester fermées. Le système de santé déjà mis à mal par des années de guerre civile s'est effondré. Les médecins et les soignants étaient parmi les premières victimes d'Ebola. Par crainte de trouver la mort au centre de santé, les gens ont cessé de se faire soigner, avec pour effet une recrudescence de la malaria, de la diarrhée, de la rougeole et de la pneumonie.

L'aide était une véritable course contre la mort. Les campagnes d'information et de sensibilisation dans une société présentant un taux d'analphabétisme important constituaient un vrai défi. UNICEF Suisse a financé de la solution chlorée, des savons, des comprimés pour purifier l'eau, des médicaments, des matelas, des jerricanes à eau et des vaccins, a soutenu l'aménagement de centres de traitement pour vaincre l'épidémie, a équipé les orphelinats et trouvé des familles d'accueil.

Les crises ne sont jamais d'importance secondaire

En 2014, les crises et les catastrophes se sont multipliées. L'UNICEF est intervenue dans 71 pays. Un enfant sur dix – 230 millions – vit dans le voisinage d'un conflit armé. En Somalie, une génération entière grandit sans connaître la paix. Les catastrophes naturelles et les maladies menacent les enfants et les arrachent à la vie. Depuis quatre ans, l'UNICEF assure une aide d'urgence en Syrie et dans les régions voisines où 5,6 millions d'enfants sont affectés par la guerre et 1,7 millions d'enfants vivent comme réfugiés.



«L'épidémie d'Ebola a détruit la vie des enfants. Des milliers d'entre eux sont devenus orphelins; aller chez le médecin était impossible; les écoles étaient fermées. Grâce au soutien d'UNICEF Suisse et de ses donateurs et donatrices, nous avons pu freiner efficacement la propagation de la maladie au Liberia. Et ce n'est pas tout: nous avons aidé les régions les plus fortement touchées à remettre en fonction des infrastructures essentielles comme les hôpitaux et les écoles et à permettre ainsi aux enfants de bâtir leur avenir.»

Sheldon Yett, représentante de l'UNICEF au Liberia

UNICEF Suisse en 2014: notre contribution en faveur de l'aide d'urgence

UNICEF Suisse a mis à disposition **1 443 863 francs** pour l'aide d'urgence dans 6 pays.

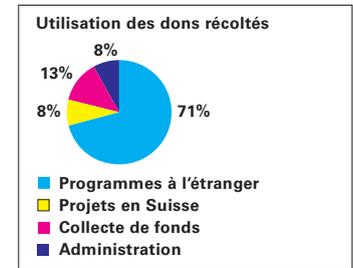
Panalpina, l'entreprise suisse de transports et de logistique active dans le monde entier a mis gratuitement à disposition un vol pour acheminer des biens humanitaires indispensables en Sierra Leone, afin d'aider l'UNICEF dans sa lutte contre l'épidémie d'Ebola. Un avion-cargo a permis de transporter à destination de Freetown près de 80 tonnes de biens et d'équipements destinés aux centres de traitement et de soins de l'UNICEF aménagés dans les régions frappées par Ebola. Des combinaisons de protection, des tentes, des antibiotiques, des médicaments antipaludiques ainsi que des aliments thérapeutiques pour traiter les enfants atteints de malnutrition sont ainsi arrivés très vite à destination.



UNICEF Suisse soutient des programmes dans 38 pays.

Arménie – Bangladesh – Bhoutan – Bolivie – Brésil – Burkina Faso – Cameroun – Côte d'Ivoire – Djibouti – Érythrée – Éthiopie – Guinée-Conakry – Inde – Indonésie – Jordanie – Kenya – Kirghizstan – Kosovo – Liberia – Madagascar – Malawi – Mauritanie – Mongolie – Myanmar – Népal – Pakistan – Philippines – République démocratique du Congo – Roumanie – Rwanda – Sierra Leone – Somalie – Soudan – Soudan du Sud – Syrie – Tanzanie – Tchad – Ukraine

UNICEF Suisse a soutenu dans le monde entier des programmes pour améliorer la situation des enfants en matière d'instruction scolaire, de nutrition, de santé et de protection. En 2014, UNICEF Suisse s'est focalisé sur la malnutrition et la survie des tout-petits, l'instruction des filles et l'enregistrement des naissances. Nous nous sommes particulièrement investis aussi pour les enfants réfugiés dans les régions en conflit et pour les enfants des pays d'Afrique de l'Ouest frappés par Ebola.





UNICEF Suisse – les programmes réalisés grâce aux dons sont efficaces

UNICEF Suisse finance des programmes dans 38 pays. La priorité est donnée aux projets dans le domaine de l'éducation, de la nutrition, de l'hygiène, de la santé, de l'eau et de la protection de l'enfant. Grâce au soutien de la Suisse, les enfants sont plus nombreux à prendre un bon départ, à aller à l'école et à être protégés efficacement contre les abus, l'exploitation et la violence.

Le sort de nombreuses filles est particulièrement dur. Elles sont victimes de négligence ou de violence ou manquent à l'appel, à cause de leur appartenance au sexe féminin. En **Arménie** et au **Liberia**, UNICEF Suisse se mobilise pour améliorer la position des filles et des femmes dans la société. L'organisation réalise des programmes pour épauler les filles, leur offrir une instruction, permettre des lois qui leur assurent une protection et mettre en place un soutien médical et psychologique pour les survivantes de la violence.

Toutes les neuf minutes, un bébé meurt du tétanos. En **Mauritanie** et au **Tchad**, les enfants de familles pauvres vivant dans les régions isolées sont plus fortement exposés à ce danger. Sans vaccin, leur vie s'en va avant d'avoir réellement commencé. Mais les vaccins protègent de la maladie, sont peu coûteux et efficaces et garantissent la survie des bébés. UNICEF Suisse finance les vaccins et la formation continue du personnel de santé, assure la chaîne du froid et un transport correct.



Sur l'île de **Sabang**, en **Indonésie**, la malaria a été longtemps la cause principale de la mortalité infantile élevée. Le dernier décès d'enfant dû à la malaria a été recensé en 2013. La réussite d'un dur combat et l'histoire d'une stratégie efficace. Avec le concours du ministère de la santé, l'UNICEF a asséché les mares, a assuré la formation continue du personnel de santé, a identifié les cas suspects et a procédé au dépistage du virus, a distribué des médicaments et des moustiquaires imprégnées d'insecticide. Ce programme est étendu à d'autres îles.



En **Ethiopie**, en **Somalie** et au **Soudan du Sud**, plus d'un tiers des enfants souffrent de **malnutrition** chronique. Si les enfants ne sont pas soignés à temps, les séquelles sont irréversibles. L'UNICEF se mobilise pour le dépistage de la malnutrition chronique chez les enfants en bas âge. Les services de puériculture qui incluent le contrôle régulier du poids et de la croissance, les vaccins, la distribution de nourriture spéciale enrichie de vitamines, de protéines et de sels minéraux, l'encouragement de l'allaitement maternel et la sensibilisation à une nourriture équilibrée font partie des programmes.



En **Côte d'Ivoire**, près d'un million d'enfants travaillent dans les plantations, de cacao surtout. Au lieu d'être à l'école, ils travaillent dur. La raison à cela, ce n'est pas la négligence des parents mais la nécessité de survivre. L'UNICEF soutient des programmes pour permettre aux enfants travailleurs de s'instruire en allant à l'école. L'UNICEF assure son appui aux comités locaux de la protection de l'enfant, équipe les écoles de matériel et aide financièrement les familles les plus pauvres. L'UNICEF coopère avec les entreprises, les autorités et les organisations pour renforcer les stratégies contre le travail des enfants et assurer leur mise en œuvre.



Pour les parents syriens, il est difficile d'assurer à leurs enfants un bon départ dans la vie. Loin de chez eux, dans les camps de réfugiés bondés, tout manque. Pourtant, les 1000 premiers jours de vie sont cruciaux pour la suite. En **Jordanie**, l'UNICEF remet aux familles de réfugiés des kits destinés aux nouveau-nés, contenant des produits d'hygiène pour mères et enfants, des habits, des médicaments. L'UNICEF forme les auxiliaires de santé, encourage l'allaitement et assure l'eau potable.



Le **Myanmar** est l'un des pays les plus pauvres du monde. La longue guerre civile a laissé des traces. Les enfants soldats sont dans une situation particulièrement difficile. Comme combattants, ils ne sont plus les bienvenus, ils ont perdu leurs racines et leurs villages ne les veulent plus. L'UNICEF se mobilise pour libérer, intégrer et protéger 5000 enfants soldats. Le soutien médical et psychologique ainsi que l'accès aux programmes de formation sont le début d'une seconde vie. L'UNICEF sensibilise aussi les membres des forces armées au respect des droits de l'enfant.



Le travail des enfants est répandu au **Népal**. La raison: la pauvreté. Souvent, les enfants travailleurs ne sont pas scolarisés et connaissent un risque élevé d'exploitation et de maltraitance. Les conséquences du travail des enfants sont aussi leurs causes. Pour briser cet engrenage, l'UNICEF assure l'accès à la formation et à des places d'apprentissage, procure des soins médicaux et un appui psychologique et coopère avec les décideurs de la politique, de l'économie et de la société pour encourager une politique active des droits de l'enfant.



Au **Malawi**, le taux de scolarisation est élevé, mais l'abandon scolaire aussi. La raison: dans les régions rurales, les enseignants bien formés manquent, les salles de classe qui réunissent 150 élèves sans le moindre matériel d'étude sont courantes et les trajets pour aller à l'école sont longs. L'UNICEF s'investit pour la formation initiale et continue des enseignants, pour davantage de locaux scolaires et d'écoles «amies des enfants» et pour un meilleur équipement.



Au **Brésil**, la croissance économique n'existe pas pour 24000 enfants de la rue. Livrés à eux-mêmes, ils luttent pour survivre sur le bitume des mégapoles. Les périodes qui précèdent des événements de grande ampleur – les Jeux Olympiques de 2016 – présentent des risques spécialement élevés. L'UNICEF renforce la protection de l'enfant, mène des campagnes d'information, forme des assistants sociaux et développe le réseau des centres d'accueil pour les enfants de la rue.

Votre don protège les enfants contre la violence

«Une brutalité indicible»

«2014 a été une année horrible pour des millions d'enfants.» Elsbeth Müller, directrice générale d'UNICEF Suisse, précise: «Des enfants ont été tués alors qu'ils étaient en classe ou qu'ils dormaient dans leurs lits; ils sont devenus orphelins, ils se sont fait enlever, torturer, recruter pour être mêlés à des opérations de guerre, violer et même vendre comme esclaves. Les enfants étaient exposés à une brutalité indicible.» Les conflits armés et l'extrême violence contraignent les familles à lutter pour la survie dans des conditions indescriptibles et

les poussent à s'enfuir. 230 millions d'enfants vivent actuellement dans des régions frappées par des conflits; ils sont 15 millions rien qu'en République centrafricaine, en Irak, au Soudan du sud, en Palestine, en Ukraine, en Syrie et dans les pays voisins.

Briser le cycle

Nous nous devons, nous les adultes, de protéger les enfants et de leur permettre d'avoir une enfance préservée. C'est la raison même de l'existence de la Convention des droits de l'enfant. 195 pays l'ont signée. Mais ce qu'il faut, ce sont ces décideurs conscients de leur responsabilité, résolus à accorder aux enfants tous leurs droits; ce qu'il faut aussi, c'est une population civile qui réclame ces droits au nom des enfants. Mais quand les groupes armés mêlent les enfants à la guerre, le monde se contente de regarder au lieu de préserver les enfants des conflits, au lieu de les scolariser dans des écoles sûres, de veiller à ce qu'ils soient nourris et en bonne santé. L'ampleur des atrocités dépasse l'imagination, les gros titres ne cessent jamais et parfois, on est tenté de détourner les yeux. Mais les horreurs ne cessent



pas, même quand les projecteurs internationaux s'éteignent. Quand des centaines de filles et de garçons sont enlevés sur le chemin de l'école, quand ils perdent la vie parce que leurs écoles sont attaquées, c'est une raison supplémentaire de continuer de décrire inlassablement leur situation – pour que l'aide humanitaire atteigne les enfants et qu'un changement ait lieu.

En Syrie, en Irak, au Nigeria et ailleurs

L'UNICEF fournit une aide d'urgence sur place en Syrie, là où la guerre touche 7.6 millions d'enfants et où plus de cent enfants sont morts et 300 ont été blessés alors que leurs écoles étaient attaquées. Les parties en conflit ne se bornent pas à enrôler les enfants et les

jeunes dans la guerre et à les utiliser comme boucliers humains. Les enfants sont même torturés. En Irak, où 2,6 millions d'enfants ont besoin d'aide à cause du conflit, 700 filles et garçons ont été mutilés, tués, exécutés. Les écoles étaient une cible, les Yézidis et d'autres minorités ethniques étaient persécutés et tués. En Irak, des enfants et des femmes ont été tués, déportés et abusés sexuellement de manière systématique par des milices armées. «Presque chaque personne avec qui nous avons parlé, fait état de la violence atroce subie ou vécue par elle-même, par des membres de sa famille ou de sa communauté», rapportait Ibrahim Sesay, collaborateur de l'UNICEF en Irak. L'aide d'urgence est nécessaire aussi au Nigeria où des milliers d'enfants sont victimes de graves violations des droits humains. Des filles et des garçons sont tués, enlevés, mariés de force, recrutés comme combattants ou forcés à se faire sauter dans des attentats suicidaires. Entre 2012 et 2014, 196 enseignants et 314 élèves au moins ont été tués lors d'attaques armées ciblées sur les écoles du Nord-Est du Nigeria. Des hommes armés ont assailli en avril 2014 un bâtiment scolaire à Chibok et ont

enlevé plus de 200 filles dont on a perdu toute trace, un an après.

Aucun enfant n'est trop éloigné

En 2014, les crises humanitaires et les conflits ont sollicité l'UNICEF plus que jamais. Pour l'UNICEF, aucun enfant n'est trop éloigné: en février, un premier convoi d'aide humanitaire a atteint la ville syrienne de Homs après 600 jours de siège. En juillet, une première livraison d'eau, de kits contenant du matériel pour les soins de santé et les accouchements a atteint la ville irakienne de Sinjar occupée par des déplacés internes.

L'UNICEF a renforcé son aide d'urgence au Nigeria ainsi qu'au Niger, au Cameroun et au Tchad et a installé des écoles provisoires dans les camps de réfugiés. Grâce au soutien de l'UNICEF, 60 000 filles et garçons ont reçu un soutien psychologique pour surmonter les événements vécus.

Les enfants ont une capacité remarquable de reprendre pied. Mais ils ont besoin d'aide. Le temps presse. Il ne reste que quelques mois pour récupérer toute une génération qui, sinon, sera perdue.

Notre contribution pour les 25 ans de la Convention des droits de l'enfant

Depuis la ratification de la Convention des droits de l'enfant en 1989, de nombreux progrès ont été accomplis, mais pas pour tous les enfants. L'UNICEF déploie des efforts particuliers pour ceux qui restent en marge. L'UNICEF nomme les Etats et les groupements qui exploitent les enfants comme soldats et en fait part au Conseil de sécurité. L'UNICEF prend en compte les besoins de tous les enfants et fait en sorte que la survie, l'instruction scolaire et la protection soient assurées. Les enfants sont moins nombreux à mourir de maladies évitables, ils sont plus nombreux à aller à l'école et à avoir accès à l'eau potable. Mais les enfants les plus démunis ont besoin de toute notre attention et de notre aide. Plus de 4 200 donateurs et donatrices ont fait un geste concret en demandant en leur nom l'application systématique des droits de l'enfant dans le monde entier.

Parce que les enfants sont notre avenir...

Des milliers de personnes se mobilisent en Suisse pour l'UNICEF. Elles le font de multiple manière, dans le but d'éliminer les désavantages que subissent les enfants. Elles apportent leur soutien pour rendre le monde un peu plus hospitalier et sans elles, l'UNICEF ne serait pas ce qu'elle est: une organisation qui s'investit pour les enfants grâce à la bonne volonté de milliers de personnes. Nous leur exprimons à eux tous – donateurs et donatrices, entreprises, spécialistes, ambassadeurs de l'UNICEF, collaborateurs et collaboratrices – nos plus vifs remerciements.

«Une campagne mondiale comme Eliminate MNT de Kiwanis International pour vaincre le tétanos dans les pays les plus pauvres ne peut réussir que si des organisations comme l'UNICEF assurent le suivi, l'administration médicale des vaccins ainsi que la formation du personnel et la sensibilisation des mères concernées. Le donateur – par exemple Kiwanis CH/FL qui compte 7200 membres – sait que l'UNICEF utilise les fonds à bon escient. Résultat: plus de 2 millions de francs suisses ont été réunis depuis 2011 par notre district Kiwanis CH/FL/Tirol du Sud.»

Werner Wild, District Coordinator Kiwanis CH/FL, Sarnen

«Me mettre au service de l'UNICEF est, pour moi, l'une des choses les plus gratifiantes de ma vie. Au fil des années, j'ai pu me rendre à de nombreux endroits du monde et me faire une idée de la situation des enfants. Nous devons faire tout notre possible pour que le combat en faveur des enfants soit entendu et pour permettre à chaque enfant de grandir en sécurité, en bénéficiant d'une instruction scolaire et d'une nourriture de bonne qualité.»

Nana Mouskouri, chanteuse et ambassadrice de bonne volonté internationale de l'UNICEF

«Pour la Suisse, l'UNICEF est un partenaire essentiel quand il s'agit d'atteindre les enfants tout autour du globe. Cette organisation a un mandat d'exception – tant dans le domaine humanitaire que dans le domaine du développement. L'UNICEF a la capacité d'offrir aux pays un soutien effectif. Au niveau mondial, l'UNICEF peut réunir autour d'une table les gouvernements et les différents partenaires. C'est pourquoi la Suisse a pris l'engagement de soutenir à nouveau l'UNICEF pour trois ans. Ces prochaines années seront cruciales pour l'UNICEF – il s'agira d'intégrer les droits de l'enfant dans les nouveaux objectifs de développement durable.»

Philippe Puyo, administrateur des programmes, Direction du développement et de la coopération (DDC), Berne

«Je trouve moche et injuste que des enfants grandissent en souffrant de la guerre, de la misère ou de la famine. C'est pourquoi je veux faire quelque chose et les aider à avoir une vie meilleure. J'ai récolté des dons pour l'UNICEF en organisant de nombreuses collectes personnelles, également pendant la Semaine des étoiles et en 2014, j'ai été nommé pour la deuxième fois ambassadeur junior de l'UNICEF. J'en suis fier.» Dominic Führer (15), Gähwil

«La Cartier Charitable Foundation s’est fixé pour but d’améliorer l’existence des plus démunis. Notre collaboration avec l’UNICEF en Inde, à Madagascar et dans l’Ouest de la Chine mise sur l’accès à une instruction de bonne qualité pour les enfants et sur la préparation des communautés concernées, de façon à ce qu’elles puissent faire face aux catastrophes. Cela devrait les aider à diriger leur vie, à bâtir leur avenir et, à l’avenir, à mieux gérer les chocs.»

Pascale de la Frégonnière, directrice de la Cartier Charitable Foundation, Genève

«En participant au processus visant à obtenir le label «Commune amie des enfants», la Ville de Sion a bénéficié d’une analyse complète et précise des structures Enfance et Jeunesse. L’analyse des experts compétents de l’UNICEF Suisse nous a fourni des points concrets pour améliorer les objectifs visés et nous a confortés dans la poursuite de notre travail. L’obtention du label «Commune amie des enfants» représente la reconnaissance d’une politique attentive depuis plusieurs années à inclure les enfants et les jeunes. Sion, patrie de Jean Zermatten et de l’Institut Kurt Bösch se devait d’adhérer à ce projet.»

Nadine Pardo-Gilliand, conseillère municipale en charge de la jeunesse, Sion

«Nous soutenons l’UNICEF parce que cette organisation nous permet d’apporter une aide concrète aux enfants dans le monde entier. En plus, organiser des collectes en faveur de l’UNICEF nous plaît.»

Famille Crotta, Camorino

«Par le nouveau partenariat conclu avec UNICEF Suisse, la fondation Paul Schiller entend approfondir la dimension des espaces adaptés aux enfants. Par ce partenariat, la fondation poursuit son action pour soutenir les conditions de développement et les espaces de vie des enfants. Grâce au travail concret de l’UNICEF Suisse au plan des projets et de la sensibilisation, il est possible de réaliser des programmes étendus pour améliorer les espaces de vie des enfants et des jeunes, avec des résultats mesurables.»

Maja Nagel Dettling, membre du conseil de fondation de la fondation

Paul Schiller, Stäfa

«La course au Genève Marathon nous a beaucoup plu. Nous pouvions faire quelque chose pour l’UNICEF et pour les enfants et cela nous a motivés à courir aussi vite que nous pouvions. Cette année, nous voulons absolument participer de nouveau et aider d’autres enfants!»

Oliver (11), Emily (7) et Sebastian (7), Commugny

«L’UNICEF est une organisation sérieuse, connue dans le monde entier. La possibilité d’apporter une modeste contribution pour aider les enfants dans des situations difficiles m’a motivé à m’investir en tant que délégué d’UNICEF Suisse. J’aimerais aussi favoriser les ponts entre le Tessin et la Suisse alémanique.»

Sandro Foiada, délégué du Comité suisse pour l’UNICEF, Contone

«Je suis née dans une région du monde qui m’offre la possibilité de construire ma vie comme je l’entends. Tout le monde n’a pas cette chance. Faire quelque chose pour que l’UNICEF puisse s’occuper des enfants les plus démunis et leur permettre, grâce à une bonne instruction, de prendre plus tard leur vie en main, me donne confiance. L’UNICEF se dévoue pour tous les enfants, sans privilégier certains d’entre eux. Cette attitude me convainc. Car pour faire progresser le monde, il faut améliorer la situation de tous.»

Marlise Müller-Baumberger, donatrice, Saint-Gall

Bilan et compte d'exploitation 2014

L'aperçu des finances reproduit ici est un condensé des comptes annuels consolidés complets 2014 d'UNICEF Suisse qui ont été révisés par l'agence PricewaterhouseCoopers AG. Les comptes annuels consolidés détaillés composés des comptes annuels du Comité suisse pour l'UNICEF et de la fondation du Comité suisse pour l'UNICEF sont disponibles, de même que le rapport de performance selon FER 21, au secrétariat général d'UNICEF Suisse; ils peuvent être consultés sur le site www.unicef.ch.

UNICEF Suisse dispose d'une fondation qui reçoit des contributions visant à soutenir à long terme des programmes de l'UNICEF dans le monde et en Suisse. Les comptes de la fondation sont intégrés au bilan et au compte d'exploitation consolidés 2014.

Bilan consolidé

Actif	31.12.2014	31.12.2013
	CHF	CHF
Actif circulant		
Liquidités	36'368'052	35'246'023
Créances résultant de livraisons et de prestations	99'729	447'399
Autres créances	627'989	598'830
Stocks	12'500	15'500
Comptes de régularisation actif	453'642	320'679
Total actif circulant	37'561'912	36'628'431
Actif immobilisé		
Immobilisations financières	21'343'806	11'689'765
Immobilisations		
– Mobilier	8'538	25'613
– Aménagements	94'107	283'833
– Matériel de bureau/informatique	162'110	306'864
– Terrain	450'000	450'000
Total actif immobilisé	22'058'561	12'756'075
Total actif	59'620'473	49'384'506

Passif	31.12.2014	31.12.2013
	CHF	CHF
Capitaux étrangers à court terme		
Dettes provenant de livraisons et de prestations	1'759'031	1'602'031
Dettes programmes à l'étranger	13'894'048	15'063'330
Autres dettes à court terme	37'413	48'860
Comptes de régularisation passif	8'520'403	590'587
Total capitaux étrangers à court terme	24'210'895	17'304'808
Capitaux étrangers à long terme		
Dettes programmes	20'206'888	17'605'129
Total capitaux étrangers à long terme	20'206'888	17'605'129
Capital des fonds (fonds affectés)		
Fonds avec affectation limitée	1'123'182	890'732
Total capital des fonds	1'123'182	890'732
Capital de l'organisation		
Capital versé (fondation)	100'000	100'000
Réévaluation du terrain	449'999	449'999
Capital libre (généré)	6'172'973	6'137'527
Capital lié (désigné) généré	6'658'206	6'709'697
Résultat de l'exercice	698'330	186'614
Total capital de l'organisation	14'079'508	13'583'837
Total passif	59'620'473	49'384'506

Compte d'exploitation consolidé

	2014	2013
	CHF	CHF
Produits d'exploitation		
Collecte de fonds		
Parrainages de projets et membres	3'039'648	3'147'467
Dons issus de collectes	9'852'623	9'541'919
Dons pour l'aide d'urgence	1'267'617	2'636'169
Legs et héritages	2'305'014	4'016'871
Dons institutionnels	15'311'032	9'159'410
Total produits issus de la collecte de fonds	31'775'935	28'501'836
Autres recettes		
Vente de cartes et de produits	85'708	2'996'449
Autres recettes	981'018	455'265
Total produits d'exploitation	32'842'661	31'953'550
Frais d'exploitation		
Achat de marchandises	-82'317	-371'886
Charges directes des programmes		
Programmes à l'étranger	-22'445'658	-22'228'215
Programmes en Suisse	-1'704'344	-1'624'730
Frais de personnel (programmes)	-777'087	-649'121
Monitoring des programmes	-99'510	-106'584
Total des charges directes des programmes	-25'026'599	-24'608'650
Frais d'infrastructure		
Frais de personnel	-2'205'804	-2'116'786
Frais de voyage et de représentation	-68'299	-77'992
Travail accompli par des tiers	-131'966	-37'242
Loyer	-279'475	-279'616
Frais d'entretien, de réparation et d'assurance	-15'558	-10'330
Frais administratifs	-733'499	-735'552
Collecte de dons	-3'071'258	-3'226'098
Relations publiques	-1'122'890	-447'997
Prestations de services	-182'057	-258'363

	2014	2013
	CHF	CHF
Autres dépenses	-3'504	257'252
Amortissements	-367'199	-243'956
Total frais d'infrastructure	-8'181'509	-7'176'680
Résultat d'exploitation	-447'765	-203'666
Résultat financier		
Produits financiers réalisés	1'455'200	310'239
Produits financiers non réalisés	29'041	195'112
Charges financières	-308'355	-246'811
Total résultat financier	1'175'886	258'540
Résultat avant mouvement de fonds et capitaux	728'121	54'874
Attribution exceptionnelle aux dettes programmes		
Attribution exceptionnelle aux dettes programmes	0	-1'223'045
Total Attribution exceptionnelle aux dettes programmes	0	-1'223'045
Fonds affectés		
Attribution aux fonds affectés	-425'349	-302'420
Utilisation des fonds affectés	192'899	256'497
Total fonds affectés	-232'450	-45'923
Capital libre (généré)		
Attribution au capital libre (généré)	0	0
Dissolution du capital libre (généré)	151'168	1'374'213
Total capital libre (généré)	151'168	1'374'213
Capital lié (désigné) généré		
Attribution au capital lié (désigné) généré	-39'424	-13'000
Dissolution du capital lié (désigné) généré	90'915	39'495
Total capital lié (désigné) généré	51'491	26'495
Résultat après mouvement de fonds et capitaux	698'330	186'614

Les contributions versées par la Confédération à l'UNICEF

	CHF
Contributions ordinaires	22'000'000
Contributions affectées à des projets	9'058'000
Actions humanitaires spéciales	10'970'000
Contributions versées par le gouvernement suisse à l'UNICEF	42'028'000

En 2014, le gouvernement suisse a soutenu l'UNICEF en lui allouant 42 millions de francs. Au total, la population suisse a contribué à hauteur de 64,4 millions de francs à la réalisation des projets et des programmes de l'UNICEF en faveur des enfants démunis du monde entier. L'UNICEF et la Suisse – représentée par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) – unissent leurs efforts pour améliorer la situation des enfants. La DDC représente



notre pays au conseil d'administration de l'UNICEF et a ainsi une influence directe sur l'orientation de l'organisation et l'affectation des fonds. La DDC observe avec une attention particulière l'efficacité des programmes et s'investit dans les domaines de l'eau, de l'hygiène, de la formation et de la protection de l'enfant.

UNICEF Suisse

UNICEF Suisse représente en Suisse les intérêts de l'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance. L'engagement et le travail de l'UNICEF se fondent sur les principes de la tolérance, de la compréhension mutuelle, de la solidarité et de la paix entre les peuples. UNICEF Suisse s'oppose

donc à toutes les formes de discrimination. UNICEF Suisse a pour but de récolter des fonds pour soutenir les programmes et les projets réalisés dans le monde, de défendre la cause des enfants, en Suisse aussi, et d'informer la population du travail accompli à l'échelon international et national. UNICEF Suisse assure son finan-



cement uniquement par des dons privés ainsi que par la vente des cartes et des cadeaux UNICEF. Les membres d'UNICEF Suisse travaillent bénévolement et sans rémunération; leurs frais leurs sont remboursés de manière appropriée. L'organe suprême d'UNICEF Suisse est le comité qui se compose de treize membres.

C'est le comité qui définit les grandes lignes des activités; il élit un comité exécutif parmi ses membres. Ce dernier prépare les dossiers à l'intention du comité et surveille l'application des décisions. La direction est responsable de la gestion opérationnelle.

Les membres du comité suisse pour l'UNICEF sont les suivants:

Daniel Frey, Zurich
(Président, jusqu'au 27.1.2015)
Hans Künzle, Wollerau
(Président, depuis le 28.1.2015)
Anat Bar-Gera, Erlenbach
Barbara Bechtler, Berne
Bruno Chiomento, Bâle
Sandro Foiada, Contone
Marie-Christin Jacobs Meier, Uetikon
Thomas Nauer, Zurich
Hans Ploos, Küssnacht
François Rohner, Münsingen
Stefan Schönbeck, Zoug
Béatrice Speiser, Bâle
Andreas S. Wetter, Feldmeilen

Secrétariat général

Elsbeth Müller, directrice générale

Philippe Baud,
Domaine Services internes et
directeur général suppléant

Elisabeth Karagiannis,
Domaine Communication
Fleur Jaccard,
Responsable Public Affairs

Collaborateurs et collaboratrices

Nombre total de collaborateurs et collaboratrices: 33
Nombre de postes à temps complet: 27,7

Révision des comptes

PricewaterhouseCoopers AG,
Zurich

Comité suisse pour l'UNICEF
Téléphone 044 317 22 66
Compte postal pour les dons:
80-7211-9
www.unicef.ch

Autorité, savoir et expérience au profit des enfants.

Dans le monde entier.

Les problèmes complexes appellent des solutions sur mesure. En qualité de Fonds des Nations Unies pour l'enfance, l'UNICEF jouit d'une **autorité** qui lui permet de chercher, avec les gouvernements, des solutions qui apporteront une réponse durable à la détresse des enfants. Des solutions telles que l'Etat pourra assumer et poursuivre lui-même ce que vous avez commencé en étant donateurs.

Sans données fiables, aucun progrès n'est possible. Recueillir des données est peu attrayant, mais c'est un travail indispensable. Etant la seule organisation des Nations Unies qui se consacre à l'enfance, l'UNICEF possède un **savoir** spécialisé étendu que l'on utilise tous les jours pour venir en aide efficacement, à bas prix et durablement aux enfants du monde entier. L'UNICEF, notons-le, partage ses connaissances avec d'innombrables organisations humanitaires du monde entier.

L'argent récolté grâce aux dons est précieux, car chaque don s'accompagne d'un espoir. L'UNICEF en a pleinement conscience et gère minutieusement ces fonds. Les plus de 60 ans **d'expérience** dont bénéficie l'UNICEF lui sont utiles. En faisant un don à l'UNICEF, vous financez, au profit des enfants démunis, des prestations de soutien éprouvées et fructueuses.

Vous pouvez soutenir l'UNICEF:

- En faisant un don
- En devenant membre
- En vous engageant dans un parrainage de projet
- En créant quelque chose de durable et en faisant un legs à l'UNICEF ou en pensant à l'organisation dans votre testament
- En vous engageant dans un parrainage avec votre entreprise
- En participant avec vos enfants à la «Semaine des étoiles»
- En achetant des cartes
- Ou en prenant contact avec nous dans l'idée d'aider efficacement les enfants.

Comité suisse pour l'UNICEF

Baumackerstrasse 24, 8050 Zurich
Nouvelle adresse à partir du 1.9.2015:
Pfungstweidstr. 10, 8005 Zurich
Compte postal: 80-7211-9



Rendez-vous visite sur le site www.unicef.ch
ou appelez-nous. Téléphone 044 317 22 66

unicef 
L'enfance aux enfants.